

Parc d'activités des Glèbes à Espalion

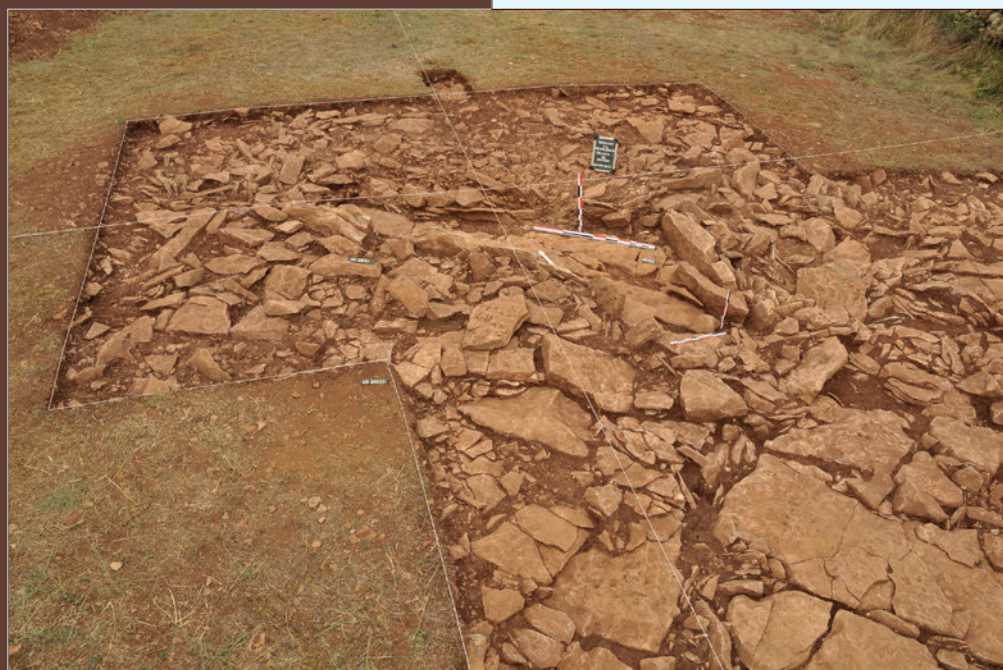
2010

aveyron.fr

Ce diagnostic archéologique a été mené à bien du 15 au 29 octobre 2010 par le Service Départemental d'Archéologie de l'Aveyron, au lieu-dit « Peyrelebadé », sur une emprise éligible de 4,75 ha. Cette opération fait suite à deux fouilles de sauvetage urgent réalisées, par les Directions des Antiquités Préhistoriques et Historiques de Midi-Pyrénées, à proximité immédiate en 1984, à l'occasion de l'extension d'une carrière. L'une portait sur deux monuments mégalithiques (n° 1 et 3) et un affleurement naturel (n° 4), l'autre sur trois tertres qui se sont avérés stériles (n° 2, 5 et 6), respectivement sous les directions de M. Allard et J.-C. Arramond. D'un commun accord avec le Service Régional de l'Archéologie, les recherches se sont concentrées sur la parcelle F 202, la seule à même de livrer des structures archéologiques compte tenu du couvert végétal.

Cette opération a permis de remettre au jour un dolmen très arasé par des travaux agricoles il y a une vingtaine d'années. Il s'agit du dolmen coudé de Biounac I, dont la chambre avait déjà été fouillée dans les années 60. De cette dernière, orientée selon un axe sud-ouest / nord-est, il ne reste plus que le montant gauche d'environ 2,42 m de longueur pour une épaisseur moyenne de 0,20 m. La largeur de la chambre, de plan trapézoïdal, peut être estimée (avec l'épaisseur du mon-

tant droit) entre 0,64 m et 0,93 m. Le coude a une largeur d'environ 0,80 m. La dalle droite, cassée en plusieurs fragments, mesure 1,57 m de long pour 0,13 m d'épaisseur. Le montant gauche est plus court : 0,74 m environ.



Vue du dolmen coudé de Biounac I

A l'occasion de cette opération, le parement du tumulus du mégalithe, manifestement de plan trapézoïdal s'est avéré partiellement conservé ainsi qu'un système de condamnation du coude du mégalithe qui constitue son système d'accès (entrée). Quelques objets usuels (pointes de flèches en silex et des parures) accompagnaient des restes de sépultures collectives. L'ensemble est attribuable au Chalcolithique et remonte donc,



Conseil Départemental de l'Aveyron
Service Départemental d'Archéologie
195, rue des Artisans
Z. A. Bel Air
12 000 Rodez



Conseil Départemental de l'Aveyron
Service Départemental d'Archéologie
195, rue des Artisans
Z. A. Bel Air
12 000 Rodez

grosso modo entre 3500 et 2200 av. J.-C. en datation calibrée.

Vingt tranchées ont été réalisées sur le reste de la parcelle. Seule la tranchée n° 20, effectuée dans l'axe d'une doline située à une centaine de mètres au nord-ouest du dolmen a livré des vestiges. Il s'agit d'un foyer de pierres chauffées rencontré à près de 4 m de profondeur. Une datation 14C (réf. ARC10/R3822C) a été réalisée sur les charbons de bois prélevés à la base de cette structure de combustion. Elle donne une datation calibrée comprise entre 2866 et 2499 BC, se rapportant également au Chalcolithique. Il s'agit du premier habitat de cette

époque mis en évidence au sein d'une doline du Causse Comtal, selon un mode d'implantation bien connu sur le Causse du Larzac.

A l'issue de ce diagnostic, grâce à une étroite collaboration entre l'Etat (Service Régional de l'Archéologie), le Conseil Général de l'Aveyron (le Service Départemental d'Archéologie) et l'aménageur (la mairie d'Espalion), le dolmen a été préservé et mis en valeur et la doline remblayée grâce à de légères modifications du projet initial.

Ph. Gruat